

QUELQUES TRAITS DE PLUME SUR UN LIVRE DE PRIERES DU DESERT

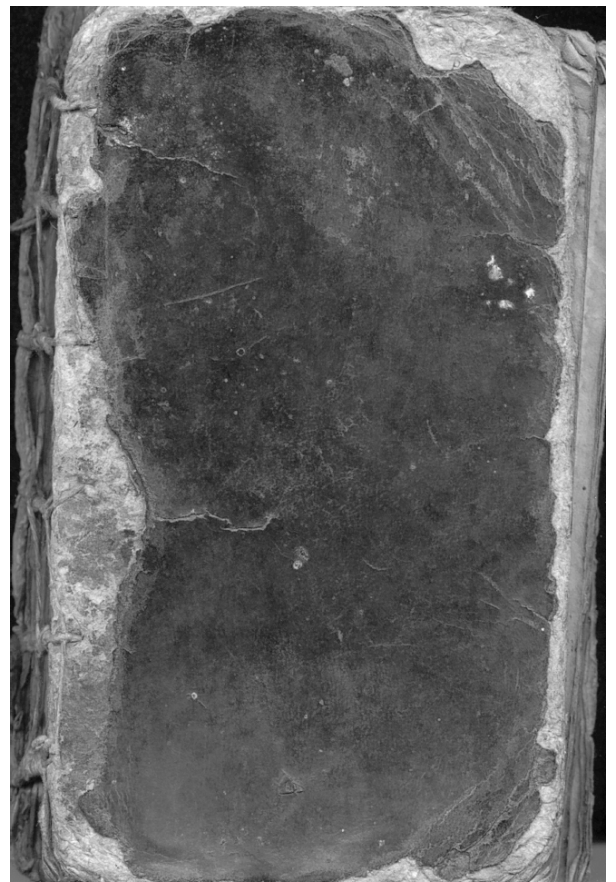
Philippe CHAREYRE

On a beaucoup insisté sur la fidélité monarchique des protestants français dans la seconde moitié du XVIIIème siècle et sur leur loyalisme. Cette position était de mise lorsque l'on réclamait de l'autorité en place l'octroi de la liberté de conscience et de culte. Cependant, il ne nous est pas possible de mesurer l'écart entre le discours officiel et le vécu quotidien, notamment lorsqu'il faut faire face aux persécutions, condamnations de justice et arrestations de la maréchaussée au nom du roi. La liberté de conscience s'exerce non seulement en matière religieuse, mais également politique. Un petit livre de prières, intitulé *Liturgie pour les protestants de France ou prières pour les familles des fidèles privés de l'exercice public de leur religion*¹ conservé dans le fonds du C.E.P.B., en témoigne.

Cet ouvrage est un classique de la littérature du Désert ; il est parvenu en Béarn après 1771, date de son impression à Amsterdam, alors que l'église locale a été vigoureusement redressée par Etienne Defferre depuis la fin des années 1750. A partir de 1766, à la suite d'une transaction intervenue entre les protestants d'Orthez et l'intendant, les grandes assemblées ne sont plus réunies et c'est dans de "petites sociétés" et dans les familles qu'est célébré le culte. Le Béarn sera d'ailleurs l'objet de la dernière dragonnade du royaume en 1778. Ce petit livre, destiné à soutenir ces manifestations clandestines du culte a sans doute traversé ce moment difficile.

Son aspect montre en premier lieu qu'il a été très souvent manipulé : le dos de la reliure a disparu et les cahiers ont été ultérieurement recousus dans le désordre ; la couverture témoigne également de l'usage fréquent dont il a été l'objet. De nombreuses traces de brûlures sur les tranches indiquent qu'il a été certainement caché près de l'âtre, peut-être sous le boisseau d'une cheminée,

ou peut-être même derrière la plaque de celle-ci comme c'est le cas d'une Bible également conservée dans le fonds du C.E.P.B.



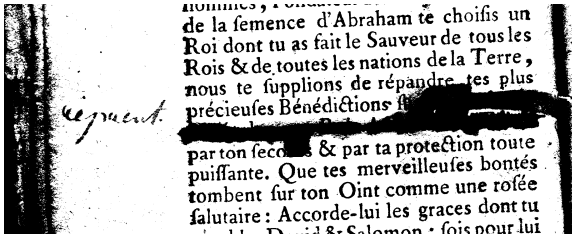
En feuilletant cet émouvant vestige, on s'aperçoit que sur trois pages, plusieurs lignes ont été biffées. Cette pratique peut paraître contraire au respect accordé à ce livre, respect qui lui a pourtant permis de parvenir jusqu'à nous malgré son fort état de délabrement. Aujourd'hui cependant, l'encre, sous l'effet de la chaleur et du temps, s'est estompée et nous permet de déchiffrer les passages indésirables. Tous concernent des invocations à la clémence divine sur la personne royale et sa famille. Toutes les lignes identiques dans l'ensemble du volume n'ont pas subi ce sort ; toutefois, cette triple répétition témoigne d'un acte intentionnel.

¹ Superville, LaTreille, Pictet, Saurin, *Liturgie pour les protestants de France ou prières pour les familles des fidèles privés de l'exercice public de leur religion*, Marc-Michel Rey, Amsterdam, 1771. (CEPB, Res37).

En voici la retranscription :

p. 120 troisième prière pour le service du dimanche matin :

"Ineffable Auteur du monde, ô Dieu Créateur & Conservateur de tous les hommes, Fondateur des Royaumes, qui de la semence d'Abraham te choisis un Roi dont tu as fait le Sauveur de tous les Rois & de toutes les nations de la Terre, nous te supplions de répandre tes plus précieuses Bénédictions sur la personne sacrée de notre Roi : Affermis son Trône [en marge : repuent] par ton secours & par ta protection toute puissante."



p. 129 seconde prière du dimanche au soir :

"Roi des Rois, Seigneur des Seigneurs nous te prions pour tous les Rois & pour tous ceux qui sont élevés en Dignité, nous continuons surtout à t'adresser nos vœux les plus ardents pour la personne sacrée du Roi notre souverain Seigneur : Donne lui une vie longue et heureuse, un Conseil fidèle des Peuples obéissant, un Etat sûr & tranquille. Nous te prions aussi pour la Reine son auguste épouse, pour Monseigneur le Dauphin, pour Madame la Dauphine, pour toute la Famille Royale, & en général pour tous ceux qui sont établis pour gouverner cet Etat, & pour administrer la Justice et la Police ; donne leur à tous ton esprit de sagesse & de force, & surtout la piété et la crainte de ton Nom, & inspire leur des sentimens de paix envers nous, afin que nous puissions t'invoquer sans trouble & te rendre nos hommages selon ta volonté, qui seule est juste & raisonnable."

envoyé.

Roi des Rois, Seigneur des Seigneurs, nous te prions pour tous les Rois & pour tous ceux qui sont élevés en Dignité ; nous continuons sur-tout à t'adresser nos vœux les plus ardents pour la personne sacrée du Roi notre souverain Seigneur ; Donne lui une vie longue et heureuse, un Conseil fidèle des Peuples obéissants, un Etat sûr & tranquille. Nous te prions aussi pour la Reine son auguste épouse, pour Monseigneur le Dauphin, pour Madame la Dauphine, pour toute la Famille Royale, & en général pour tous ceux qui sont établis pour gouverner cet Etat, & pour administrer la Justice &

p. 259 Troisième prière du jour de la Pentecôte :

"Roi des Rois, & Seigneur des Seigneurs nous t'adressons nos prières pour tous les Princes & pour tous les Seigneurs tes Serviteurs, à qui tu as commis l'administration de ta justice : nous t'adressons surtout nos vœux les plus ardents pour la Personne Sacrée du Roi notre souverain Seigneur ; augmente tous les jours en lui tes dons & tes graces, afin qu'il cherche à te servir & à exalter ton regne dans l'étendue de sa domination, en gouvernant justement ses sujets qui sont les créatures de tes mains & les brebis de ta pâture....." (plus bas la partie consacrée à la reine et à la famille royale n'a pas été barrée).

du Jour de la Pentecôte. 259
gloire, pour y rendre éternellement, comme nous faisons dès maintenant, la louange & l'honneur au Pere, au Fils & au Saint-Esprit.
Roi des Rois, & Seigneur des Seigneurs, nous t'adressons nos prières pour tous les Princes & pour tous les Seigneurs tes Serviteurs, à qui tu as commis l'administration de ta justice : nous t'adressons sur-tout nos vœux les plus ardents pour la Personne sacrée du Roi notre souverain Seigneur ; augmente tous les jours en lui tes dons & tes graces, afin qu'il cherche à te servir & à exalter ton regne dans l'étendue de sa domination, en gouvernant justement ses sujets qui sont les créatures de tes mains & les brebis de ta pâture ; conserve, ô Dieu, une tête si chère ; & si tes bontés ne sont pas épuisées envers nous, fais que sous son regne nous puissions voir des tems favorables à ton Eglise. Nous te prions aussi pour la Reine son Auguste Epouse, pour Monseigneur le Dauphin, pour Madame la Dauphine, & pour toute la Famille Royale, & en général pour toutes les Personnes élevées en dignité dans l'Etat ; fais, Seigneur, que toutes ces personnes se soumettent à tes ordres, & s'occupent de te faire régner dans le cœur de tous ceux sur lesquels ils ont autorité.

Le monarque n'a pas été remplacé par une autre mention qui aurait pu témoigner d'un changement de régime -pas de République, pas de consul, pas d'empereur-, ce qui permet de penser que ces traits de plume ont été donnés avant la Révolution. Le protestant d'Orthez qui les a portés n'aimait donc pas le roi de France et sa famille, ni même sans doute, le régime monarchique. Malheureusement, ces quelques traits ne nous instruisent pas davantage sur le comportement politique de son auteur.